

gais, mais, à une bonne distance en amont de la rivière, au pied de la montagne, demeurent encore des indigènes.

A 8 1/2 lieues ouest-quart-nord-ouest de la rivière Camucipe nous vîmes un bel abri au sud-sud-est, à côté d'une longue et haute montagne suivie d'un plateau vers l'ouest, mais à l'ouest la terre était moins haute.

Ayant encore fait trois lieues nous trouvâmes que le rivage s'étend sur une bonne distance vers le nord-ouest-quart-nord.

Sur 6 1/4 lieues nord-ouest et 4 lieues ouest-quart-sud-ouest nous voyons un pays bas couvert de dunes sans arbres.

A une lieue sud-ouest-quart-sud et à 3 lieues ouest-nord-ouest, il y a une rivière et au sud-ouest de cette rivière un récif qui s'étend vers les dunes blanches à l'ouest, que l'on voyait sans arbres. [Ce récif] s'avancait jusqu'à une demi-lieue dans la mer.

Déclaration de Cajonen

A Pieran sud arrive du grand bois de 100 lieues à l'intérieur de la forêt et du petit bois des environs d'un village Harandon, entre Pieran sud et Oratapryca, situé auprès d'une rivière que les sauvages appellent Phernambuco, parce qu'il y a du bois de Phernambuco.

A Potte sud il y a du petit bois de brésil, dans la forêt Lepetu, à 1 1/2 ou 2 lieues de la côte. Quand Potte sud fut pris, en 1597, par les Portugais, Cajonen et sa compagnie se retirèrent parmi les cannibales. Ils furent six semaines en route. Ils passèrent cinq rivières, dont la quatrième se nomme Zuponim, la cinquième Rio de Cannibales ou parmi les cannibales Sianwarype. Après celle-ci vient encore une petite rivière nommée Warrayppe, puis Epparopoja, puis Awaranne et ensuite Mokoroe.

A Rio Cannibale ou Sianwarype on ne trouve que du bois jaune, noir et rouge, huile balsamique, coton et poivre. Peu d'ambre gris, noir, blanc, et de chrysolithe dite hytasyonwe.

A Cabo Blanco, on embarque poivre, bois jaune, coton et fil de coton, hamacs et perroquets. C'est là qu'ont habité les cannibales. Il y a un endroit nommé Conoore, une montagne contenant de l'or. De Mokoroe à Cabo Blanco on passe 3 ou 4 rivières, dont l'une, à 24 lieues de Mokoroe, s'appelle Parahype et les Français l'appellent Alicoe.

Déclaration de Caspar Paraoupaba, de Siara, âgé de 50 ans, d'Andreus Francisco, de Siara, âgé de 32 ans, de Pieter Poty, de la baie de Traiçaon, d'Antony Guirawassauay, d'Antony Francisco et Lauys Caspar, tous de la baie Traiçãõ, un desquels de la nation des Tiguars de la côte septentrionale du Brésil. Notée par le sieur Kilian de Resenlaer le 20 mars de l'an 1628, à Amsterdam.

Poting ou Rio Grande, une grande rivière avec un château sur le côté est, tout près du rivage, pourvu de 9 canons de métal, 40 soldats. Un village de 8 maisons et une église, habité par les gens du moulin à sucre, à savoir 5 Portugais et quelques noirs. Les vaisseaux peuvent arriver tout près du château. C'est à 5 lieues de Pirangu.

Siara, petite rivière d'eau douce, sans Portugais. Les vaisseaux y viennent prendre de l'eau. A 2 lieues de Poting.

Piracabuba, petite rivière sans Portugais, à une lieue de Siara.

Pecutinga, une plage avec eau douce, bon mouillage, sans Portugais, à 2 lieues de Piracabuba.

Uguasu, une petite rivière d'eau douce, pas de Portugais, à 6 lieues de Pecutinga.

Raasay, plage, sans Portugais, à 3 journées de marche d'Uguasu.

Guamare, rivière pour vaisseaux, pas d'eau fraîche, à 2 lieues de Caalsa; Aritauwa 1/2 lieue plus loin.

Carwaretame, rivière pour vaisseaux, peu d'eau fraîche; une saline qui rapporte toujours du sel. A 3 lieues de Guamare.

Barytuba, petite rivière d'eau salée à 1/2 lieue de Carwaretame.

Guararug, rivière pour vaisseaux, pas d'habitants, à une demi-journée de marche de Barituba. Les Tapuyas habitent les forêts de l'intérieur.

Ugequageguarin, une petite rivière sans habitants, à une demi-lieue de Guararug.

Jandupatuba, petite rivière salée, inhabitée, à une journée de marche d'Ugequageguarin.

Wupanem, rivière inhabitée, à une journée de marche de Jandupatuba.

Jaguary, grande rivière, salée, inhabitée, peu de profondeur, peu d'eau, à 2 journées de marche de Wupanem.

Parypoire, petite rivière d'eau salée, inhabitée, à une journée de marche de Jaguary.

Guarapugug, petite rivière d'eau salée, inhabitée, à une journée de marche de Paryparie.

Wuychoro, petite rivière d'eau salée, inhabitée, à une journée de marche de Guarapugug.

Uguaguasu, plage avec peu d'eau, inhabitée, à une journée de marche de Wuychoro. Moccourou.

Siara, rivière pour yachts, bonne eau, grande place très peuplée. Parmi ses habitants il y en a qui savent écrire. Il y a du bois pour faire des couleurs noires, du bois de tabletterie, beaucoup de coton, tabac, huile balsamique, pierre blanche transparente. A 3 lieues de Siara se trouve la montagne Boraguaba qui renferme une mine d'argent, à 2 journées de marche. On peut voir la montagne à bord des vaisseaux. L'argent s'y trouve en fragments. On le déterre aussi. Il y a encore une mine d'argent à dix journées de marche de Siara, dans un lieu nommé Guarungdug près d'une rivière nommée Camocy. A 2 journées en amont, il y a une montagne de plomb et à moins d'une lieue de là une montagne de cristal. Il y a aussi une mine d'argent aux environs de Pariba, dans un endroit nommé Toutouuba.

L'argent de la montagne de Guarandug se trouve dans de la terre dure, pas dans de la pierre; on en trouve le plus à Boranguaba, ou indifféremment.

Les déposants susdits déclarent être sûrs de ce qu'ils avancent et citent à l'appui de leurs déclarations les particularités suivantes: l'argent qu'ils ont trouvé dans les montagnes susdites est blanc et dur; on le trouve en petits morceaux. Ils tiennent la chose secrète parmi leur nation. On trouve cet argent au pied de la montagne, on le voit en passant auprès. Ils s'en servent en guise de poids aux filets, à la pêche. Les déposants déclarent l'avoir vu. Ils offrent d'y retourner avec les vaisseaux de la Compagnie pour aller chercher de l'argent et retourner ici avec les leurs, pour rentrer ensuite dans leur pays.

Tapyrug, un grand peuple aux environs de Moucuru, a de l'eau fraîche. Wuapaba, une haute montagne près de Tapyrug. Le chef de Tapyrug se nomme Caiaba et un autre Vaguasu.

Tata kowich [signifie]...poudre à canon.

Tata ponja.. charbon de bois.

Tata ouja... balle [de fusil].

Mocaba... fusil.

Tata bowich... souffre.

Les indigènes ajoutent au charbon de bois une certaine sève de feuilles séchées au feu, ils y ajoutent aussi une matière combustible qu'ils appellent tata kowich. Celle-ci est dure comme le sel et dégoutte en ruisseaux de la montagne. On la trouve en petits grains séparés pareils à de petits pois. Cette montagne se trouve en Wichero, à 2 journées de marche de la mer vers les forêts. Gaspaer a vu la montagne et [déclare que] si l'on mettait le feu à ce tata kowich sur la montagne, toute la montagne sauterait.

Upesem, petite rivière d'eau douce, à 2 journées de marche, cinq lieues de Siara.

Para, une plage, petite rivière de bonne eau fraîche et bon mouillage; à 5 lieues d'Upesem.

Couru, grande rivière et plage, à 8 heures de marche de Para.

Taregry, rivière salée, sans eau fraîche, à une journée 1 1/2 lieue de Courou.

Tatayong, eau fraîche en creusant dans la plage, à une journée 4 lieues de Taregry.

Pondahug, grande rivière, sans eau fraîche, à une journée 5 1/2 lieues de Tatayong.

Aracatihug, grande rivière peu profonde, sans eau fraîche, à une journée et 5 lieues de Pondahug.

Paratyhug, grande rivière peu profonde, sans eau fraîche, à 6 lieues de Aracatihug.

Tymohug, petite rivière peu profonde, sans eau fraîche, à 3 1/2 lieues de Paratihug.

Jurocaaquare, plage avec peu d'eau fraîche, à 4 lieues de Tymohug.

Upeba, grande rivière peu profonde, sans eau fraîche, à 4 lieues de Jurocaaquare.

Camosy, grande rivière à grands vaisseaux, sans eau fraîche, 9 lieues de Upeba. Les vaisseaux peuvent la remonter jusqu'à une demi-journée de marche. A 2 journées de marche de Camosy il y a la montagne Guarundugh située devant la rivière Camosy.

Les gens de Phernambuco, Jarousu, Tamaraca, Araruba et Guagana sont des Tobayars. Ceux de Pariba, Rio Grande, Pindaguasu et Pitiguars. Ceux de Monangape des Tyguars; les Tyguars vont habillés.

La baie de Trayção a été habitée également par les Tyguars; mais à présent y demeurent les Tobayars.

Les Tyguars demeurent au-delà de la baie de Trayção, et [à] Copaba, Caalsaguasu, Guirau, Guire; ils sont amis des Portugais.

Guirapesem, Warime, Mouresitouba, Jareroug et Siara, etc: leur arme de combat est l'arc. Les Tapuyas habitent Guararug, Uguasu et les environs; ils sont de très haute taille; leurs armes de combat sont des dards. Ils sont ennemis des Tobayars et des Portugais. Les hommes portent les cheveux longs, la virilité nue; les femmes un bandage par le devant.

Un peu vers l'intérieur de Taponya demeuraient les Jandouy et au-delà de Guararug, Itayesa, Pinodisa, Aria-

guamug, où l'on trouve la pierre blanche; ils se battent avec des dards, ils vont nus et ils n'ont pas de demeure fixe.

Au-delà des Jandouy demeuraient les Karakara, à Guartinguta, Cranaywipug, Tatinguta; au-delà des Karakara demeurait Jecareguesu et plus avant dans l'intérieur demeurent les Simberarou, à Biratingeta, Ubosoo et autres places, à 10 journées de marche de la baie de Traição et à 10 journées de Siara. Ces Semberarou et les Tiguars sont des Chrétiens et savent prier; ils ont l'oraison dominicale dans leur langue et les autres ne l'ont pas.

Alliés des Tiguars :

Jandouy

Carakara

Besa. Soldats. Père de Jandouy

Simberarou

Jacaregusu

Taporoirug

Japowasou

Kitarihou

Tiguars ou amis

Tapouyas, également ennemis des Portugais, mais fuyards devant l'ennemi.

Les naturels de Jaquary, Parepoyré et Guatapurug sont des Japouasou, ennemis des Portugais, également ennemis des Tapouyas et amis de Tiguars. Ceux de Wichore sont des Kitarihou, amis des Tiguars.

Ceux de Wichore sont des Kitarihou, amis des Tiguars.

Mocurou, une baie à 1 lieue de Siara, produit du bois jaune pour ouvrages de tabletterie des ébénistes; ce bois s'appelle tatajouba. A Pariba et Siara il y a une abondance de gingembre qu'on mange bouilli aux pois verts en pots de terre et pilé; le gingembre porte le nom de mangaratay. Le bois de tabletterie s'appelle uguyraquatuyara. La pierre bleue transparente comme le saphir s'appelle itawygh, dont ils font des coraux; il y en a de la taille d'un homme; on les trouve à Aryaguamug dans le pays de Jandouy.

Le bois de brésil s'appelle uwyrapitang. Le bois de couleur noire s'appelle uwyagug; le coton: amonyjoug; l'huile balsamique: uwtyra jaantug; tabac: petom; poivre du brésil: cuguuga; plomb ou étain: itatynch. Ils ne connaissent ni l'étain, ni le cuivre rouge ou jaune. Le fer et l'acier ils appellent yta; on en trouve à Taryrich, à 2 lieues vers l'intérieur. Yta est le nom commun pour toutes les matières minérales dures. L'argent se dit ytajouba, l'or ytajoujouba.

Extrait d'une carte française d'entre les documents
que la Compagnie a reçus du dossier de
D. V. Plancius.

Cabo de la Tortuga a un petit recoin rond ayant l'air d'une île séparée du rivage. A l'intérieur, au dedans du Cap de la Tortuga se trouve la grande montagne Ibouyapap, longue de 80 lieues et large de 20 lieues. En haut unie; mais en montant Tortuga 5 lieues de rochers. Elle a des sources et des rivières pleines de poisson. Les plaines et les forêts qui la couvrent sont pleines d'oiseaux et d'animaux sauvages. Quand cette carte fut faite, il y avait déjà huit ans que la montagne avait 200 villages d'Indiens et la montagne des rochers 40. Mais les Portugais de Phernambuco les ont expulsés.

Il est de notoriété publique que parmi les Portugais il se trouva un pauvre diable qui sut tromper les Indiens. Il se fit porter par quatre hommes, se donnant pour un grand prophète, disant qu'il était immortel, qu'il ne mangeait ni ne buvait et qu'il descendait tout droit de la bouche de Dieu le Père. Tout cela cependant n'empêcha pas qu'il fut tué par la flèche d'un Indien nommé Toucar.

Partout dans le pays il y a une abondance de canne à sucre, coton, tabac; ça et là d'ambre. De la nourriture pour les hommes s'y trouve [aussi] en abondance.

(Extractos do Manuscripto de Hessel Gerritsz publicado nos Annaes da Bibl. Nac. do Rio de Janeiro (1907).